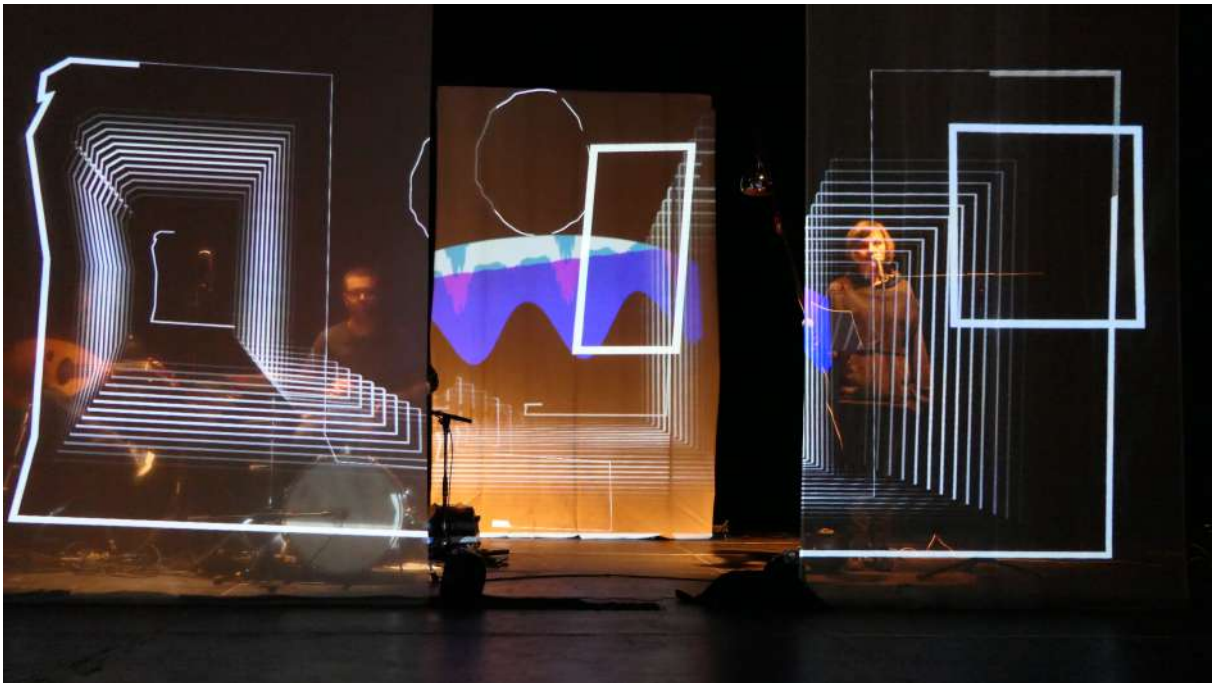


LE COLLECTIF TRIG
PRESENTE



SPECTACLE TOUT PUBLIC A PARTIR DE 8 ANS

SOMMAIRE

EQUIPE / DISTRIBUTION / DUREE	PAGE 3
CALENDRIER DE PRODUCTION 2021 - 2023	PAGE 3
LE PROJET <i>NADIR</i> - genèse	PAGE 4
NADIR le texte	PAGE 5
NADIR extraits	PAGE 6
NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE	PAGE 7
SUR LA MUSIQUE	PAGE 8
SCENOGRAPHIE / MAPPING	PAGE 9
BIOGRAPHIES	PAGE 10
MENTIONS ET CONTACTS	PAGE 14

EQUIPE - DISTRIBUTION

Jean-François OLIVER, composition, oud, électronique

Julien MAURI, percussions, objets

Elsa HOURCADE, texte, jeu, mise en scène

Christophe BLANC, mapping, scénographie, mise en scène

Nathalie DUCASSE, régie générale, lumière

Eddy Arnaud, régie son



DUREE DU SPECTACLE

50 minutes

CALENDRIER PREVISIONNEL DE PRODUCTION

-Avril à juillet 2021 : Écriture du récit

-Hiver 2022 : 17 au 21 janvier : Résidence d'écriture scénique et musicale / L'Instant T – Thézan-lès-Béziers

-Novembre 2022 à mai 2023 : Résidence d'écriture en collège de cinq semaines avec le dispositif Résac (résidences d'artistes au collège) / Département du Gard (30)

-Hiver 2023 : 27 février au samedi 4 mars : Résidence de création / Théâtre de Nîmes - Bernadette Lafont (30)

-Printemps 2023 : 17 - 26 avril / Résidence de création / Théâtre Les Franciscains à Béziers (34)

-Automne 2023 : septembre, dates à définir / Résidence de création / Le Chai du Terral - St Jean de Vedas (34)

-Hiver 2024 : février, dates à définir en fonction du calendrier scolaire / Résidence de création / Théâtre de Nîmes - Bernadette Lafont(30)

-MARS 2024: Création / Théâtre de Nîmes-Bernadette Lafont (30)

LE PROJET

genèse



C'est lors d'un projet au long cours avec la compagnie théâtrale **Le 7 au soir** que Jean-François Oliver et Elsa Hourcade se retrouvent plongés dans l'univers musical et oral du Moyen-Orient au travers de nombreuses lectures et de la pratique d'un instrument millénaire, le Oud (luth arabe), façonné pour accompagner la voix.

C'est de cette émulation que naîtront à la fois le duo **OLM** (avec JF Oliver au oud et Julien Mauri aux percussions) et un désir du **collectif TRIG** de prolonger cette exploration d'un Orient pluriel et composite allant du Levant au pays du Cham.

Nadir est la somme de désirs convergents : celui de partager notre goût pour l'astronomie et les questionnements métaphysiques qu'elle entraîne, tout en imaginant un récit qui invite à découvrir les mythes issus du monde arabe et qui ont façonné le ciel nocturne tel que nous l'observons encore aujourd'hui. Depuis que notre espèce a vu le jour, le ciel exerce une irrésistible fascination. Les étoiles ont indiscutablement influencé nos cultures et nos connaissances. La lumière des étoiles a révélé comment tout a commencé, nous a permis d'inventer des mythes et nous a poussé à des réflexions philosophiques sur ce qui constitue notre substance. C'est cet aspect universel que nous avons voulu mettre en mot et en image, car lever les yeux vers le ciel nous rend tous, quelque soit notre âge, à la fois curieux et imaginatifs.

C'est dans cet esprit que nous avons choisi d'appeler notre projet **Nadir** qui signifie à la fois en astronomie le point de la sphère céleste représentatif de la direction descendante (par opposition au zénith) et en même temps le prénom issu de l'arabe voulant littéralement dire « *celui qui avertit* ».

NADIR

le texte



« Elle a beau grandir, Manel a toujours peur du noir. Quand la nuit approche, la terreur monte et la seule façon de la surmonter c'est d'enclencher la ritournelle : enfiler le casque et réciter la liste, celle de ces cinquante-sept étoiles dont les noms portent encore les sonorités de leurs origines arabes »

Ces petites « têtes d'épingles lumineuses » et le cosmos qui les enrobe sont une idée fixe depuis que son cousin Nadir lui a offert un livre d'astronomie. Nadir c'est le héros de son enfance, le seul qui sache lire entre ses lignes et comprendre ses bizarreries.

Elle nous fait le récit de ses aventures avec ce cousin fétiche et casse-cou qui grandit inexorablement à en devenir peu à peu aussi inaccessible que les étoiles que le ciel des villes ne laissent pas entrevoir. Parce qu'il faut bien grandir, paraît-il, mais faut-il pour cela sacrifier les fantaisies de l'enfance et la beauté d'un ciel aux inépuisables mystères ?

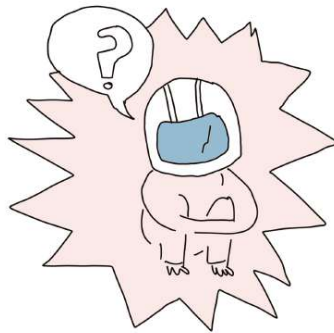
Pour Manel les étoiles ne semblent plus avoir de secrets. A travers les constellations et les étoiles qu'elle aborde, elle convoque ses héritages entremêlés. Sans cesse interrompue par sa propre voix intérieure, elle nous fait aller et venir entre récits intimes et dialogues savants, où les mythes sont colorés de perse et de mésopotamien.

extraits du texte

1)

Elle est là, comme tous les soirs,
dégoulinante et poisseuse comme une mauvaise colique.
Elle recouvre tout de son sinistre cafard et rien ne semble lui échapper,
à part le lampadaire et la vitrine d'en face.

"mais pourquoi qu'il laisse toujours allumer sa fichue vitrine"
siffle ma mère, qui scrute par la fenêtre la devanture du boucher/charcutier
qu'elle ne peut pas sentir à cause de son drôle de goût pour les animaux empaillés.
« Mais heureusement que y'en a des lumières » me murmurais-je fort dans mon intérieur,
sinon l'autre face de jus de poulpe, elle ensevelirait tout et on serait complètement dans
le noir.



2)

Je ferme les yeux, respire tout ce que je peux
mais rien à faire, ça se serre à l'intérieur.
Comme si deux grosses mains venaient serrer ma cage thoracique.
Alors j'attrape le casque,
je fais glisser doucement la visière
et je commence ma liste
celle de mes trente sept petites têtes d'épingles lumineuses
une pléiades de petites "veilleuses",
entremêlées de perse et de latin.

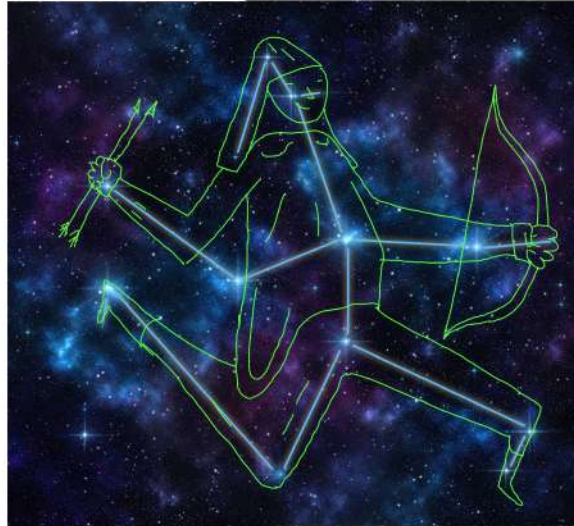
« A »

- Acamar : 'Ākhir ān-nahr/ « l'embouchure de la rivière>>
- Achernar ou Akhenar : ākher an-nahr /«fin de la rivière».
- Acrab : al-`aqrab / «le scorpion»
- Adhil : al-dhayl / «la queue».
- Adib : al-dhi'b / «le loup».
- Ain : `aïn / «l'oeil»

3)

Chanceux celui qui traversant la plaine au petit matin
a pu distinguer les lignes gracile et mince de la silhouette de **shâdhavâr**
la licorne mélancolique
aux yeux tristes
à la corne creuse percée de trous.
Alors, parfois, quand la brise se lève
shâdhavâr baisse la tête
et quand le vent s'engouffre dans sa corne

la vibration fait résonner la plus belle des mélodies
qui arracherait des larmes au plus cruel des guerriers.
Aussitôt, les cœurs lourds se rassemblent autour de la splendide créature
qui irrésistiblement les entraîne avec elle
dans les profondeurs de la forêt
où ils disparaissent à jamais.



NOTE D'INTENTION DE L'AUTEURE

« J'ai grandi en région parisienne et partagé les quêtes identitaires de mes amis qui faisaient le grand écart entre leur pays de naissance et les racines qui les attachaient à ce pays que parfois il ne connaissait pas. J'ai voulu restituer un peu de ce brassage qui façonne aujourd'hui encore nombre d'enfants et de pré-adolescents, quelles que soient leurs origines.

Le récit de Manel, l'héroïne de **Nadir**, est à la première personne. Le public ne perçoit et n'entend que ce qu'elle veut bien nous raconter ou nous expliciter. Nous sommes donc nous aussi interrompu dans le fil de son récit par sa voix intérieure et ses digressions astrologiques et mythologiques. Bercés nous aussi par les musiques et les sons qui spatialisent, soutiennent et enrichissent les différents épisodes de la narration.

Nous devons dans un premier temps imaginer un espace scénique assez brut et littéral pour ce nous appelons le récit principal (à savoir la narration de Manel). Nous privilégions donc pour le moment un espace scénique assez radiophonique où les instruments, les micros et les enceintes seraient à vue. Afin de privilégier dans un premier temps une structure de conte musical. C'est lors des déviations du récit, sur les temps d'explications astronomiques et des récits mythologiques que nous imaginons basculer dans univers plus graphique et onirique. Les dessins et animations seront esquissés en direct par l'artiste-mappeur sur des modules de projection mobiles dont la taille et l'aspect restent à définir. Ces propositions visuelles faites en direct viendront elles alimenter l'univers savant et décalé de Manel, parfois pour clarifier son propos et d'autres fois pour ouvrir sur un imaginaire cosmique débridé.

Il y a en effet une notion fondamentale dans l'histoire de l'astrologie et de l'astronomie : il s'agit de l'astérisme. L'astérisme est le lien imaginaire que l'on tisse entre des étoiles particulièrement brillantes. Ce qui fait d'un astérisme un dessin plutôt arbitraire et subjectif. C'est sur cette base que les civilisations ont défini leurs constellations et les imaginaires légendaires qui les accompagnent. Ces figures schématiques étant à l'origine de notre perception du ciel, il nous paraissait essentiel de s'y essayer pour ajouter au texte et à la musique une dimension sensorielle supplémentaire»

Elsa Hourcade



SUR LA MUSIQUE DU SPECTACLE



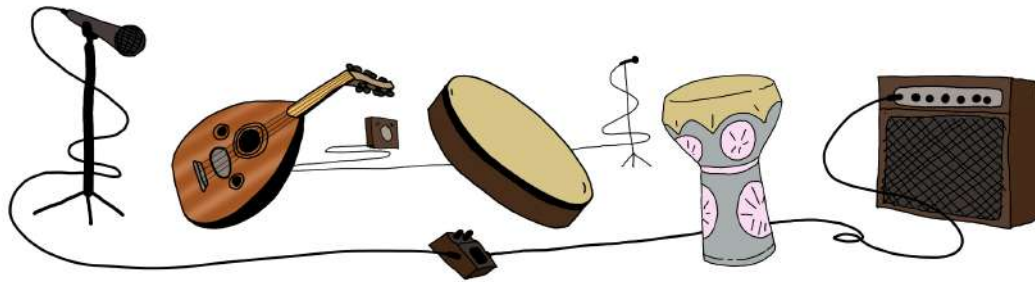
Les musiques issues des créations du collectif TRIG ont habituellement des formes contemporaines hybrides et plutôt expérimentales.

Fidèle à cette démarche, NADIR placera le son et la musique au centre de son dispositif scénique : deux musiciens sur scène avec la comédienne et le matériel de sonorisation

et diffusion (instruments, câbles micros, enceintes, pédales etc...) à vue.

Ici, les musiciens et l'ingénieur du son vont devoir composer avec un background culturel issu des civilisations préislamiques ; contes, légendes, musiques, arts picturaux. C'est pourquoi nous avons choisi comme instrumentarium pour cette pièce : le oud (luth arabe), des percussions orientales (dont le bendir et la darbouka), certains éléments de batterie et des sonorités acousmatiques (dont feront partie différents traitements et effets appliqués aux instruments cités).

L'enjeu principal de cette création musicale sera de marier ces instruments traditionnels et assez connotés à un univers compositionnel et sonore imprégné de contemporanéité.



SCENOGRAPHIE / MAPPING

En dehors de ses différentes activités d'illustrateur l'artiste Christophe blanc se passionne depuis plusieurs années pour le mapping vidéo (qui est une animation visuelle projetée sur des structures en relief ou des écrans de différents formats et à différentes distances de la source de projection).

Lors d'un premier chantier de travail en janvier 2022, ils ont collectivement imaginé une scénographie qui permette à la fois de la projection dans des formats variés ainsi qu'un travail par transparence d'apparition/disparition en lumière des interprètes. L'ambition est que l'expérience scénique et la projection puissent se superposer et ainsi s'enrichir.

L'espace scénique est à ce jour divisé en trois parties : une réservée aux deux musiciens à jardin et une autre à cour pour l'interprète tous deux surmontés d'un écran en simili tulle en devant de scène ; enfin une troisième, en écran central en fond de scène qui permet à la fois des projections plus larges sur les trois écrans combinés mais également un nouvel espace scénique pour enrichir les décors dessinés des divers lieux et voix de la narration.

Christophe Blanc travaille donc à imaginer des animations épurées, des ambiances lumineuses et des extraits de documentaires animaliers réadaptés, prêts à être projetés sur ce décor tridimensionnel, pour donner à voir toute la palette des atmosphères des différents tableaux de ce récit.

BIOGRAPHIES



ELSA HOURCADE - *texte, jeu, mise en scène*

Née en 1977, diplômée en 2002 de l'école du Théâtre National de Strasbourg - groupe 33.

Elle travaille entre autre sous la direction de **Yann-Joel Collin**, **Gérard Cherqui**, **Eric Didry**, **Catherine Boskowitz**, **Benjamin Dupas**, **Jean-Lambert Wild**, **Nicolas Kerzenbaum**, **Ludovic Pouzerat** et **Béla Czuppon**. En 2002, elle fonde avec **Benjamin Dupas**, la compagnie **Bro=Blo** avec qui elle co-met en scène l'ensemble des projets. Elle s'installe à Berlin en 2003 et crée régulièrement des performances pour les installations du collectif d'architectes **Raumalabor-Berlin**. De retour en France, elle sera artiste associée pour une saison au Granit-scène nationale de Belfort.

En parallèle à ses projet théâtraux, elle développe pendant près de huit ans des projets de création vidéo avec le collectif **100-Transitions** avec qui elle cosigne la réalisation de cinq fictions documentaires toutes issues de travaux d'atelier avec les habitants de Gonesse. Entre 2009 et 2014, elle réalise deux projets d'installation sonore avec l'ingénieur du son **Bertrand Larieux** puis avec le compositeur et musicien **Jean-François Oliver** : *Travelling*, puis *Des vers dans le potager*. Elle travaille également comme voix pour **Radio France** où elle enregistre plusieurs documentaires. Entre 2007 et 2009 elle rejoint l'équipe de La comédie de Caen, Centre Dramatique National de Normandie comme directrice artistique du projet : *Les Archivistes et le Tabularium*. En 2011, elle rejoint les travaux des compagnies **Le Groupe Krivitch et Franchement-TU** et ceux du **Collectif TRIG** en 2016 pour qui elle met en scène un spectacle musical jeune public : *Ohm triturateur sonore*.

Elle co-dirige désormais avec l'auteur et comédien **Yvan Corbineau** **La compagnie du 7 au soir**, dont elle met en scène les créations : *Mamie Rotie* (2011), *Quelle Tête, l'amour, la mort, la mère ?* (2018); *La foutue Bande* (2020) et *Cartographie imaginaire* (création en 2023).



JEAN-FRANCOIS OLIVER – *oud, divers instruments acoustiques et électroniques, composition*

Passionné par la musique et les sciences, Jean-François Oliver suit un apprentissage complet dans ces deux domaines. En 2000 il achève un DEA en physique de la matière condensée (Université Montpellier II) puis en 2003 suit le DEA Acoustique-Traitement du signal-Informatique Appliqués à la Musique (IRCAM-Paris). En parallèle, en 2002 il obtient un DEM en Percussions classiques, Orchestre,

Musique de chambre, Jazz, Musiques Ethniques (Conservatoire de Nîmes). En 2004 il entame une Première année de doctorat de Musicologie (Sujet : l'expérience timbrale dans l'improvisation) et travaille comme assistant musical au GMEM (centre de création musicale à Marseille) ; puis il obtient en 2007 un DEM de composition Electroacoustique (au Conservatoire de Nîmes).

Ce parcours le conduit naturellement à s'investir dans la création musicale en tant qu'instrumentiste mais aussi en tant que compositeur, abordant différents genres :

la musique contemporaine avec **Alex Clapot, Rikako Watanabe, Jean-Luc Gergonne, Jean-Luc Therminarias,**

le jazz et les musiques improvisées (vibraphone, électronique) avec notamment **Samuel Silvant, Michel Bachevalier, Bernard Jean, Guillaume Séguron, Jonah, René Bottlang, Phillipe Gareil, Tom Gareil, DJ Felix, Franck Vigroux, Louis Sclavis ...** ;

les musiques ethniques avec le groupe **MEMENTO (Mélanie Arnal, Christophe Montet, Manuel Wicquart, Vincent Crépin)** ; le spectacle vivant avec **Jean-Lambert Wild, Jacqueline Humbert, David Wampach, Carolyn Carlson, Michel Onfray, Alexis Forestier,**

Il est le fondateur avec le saxophoniste **David Caulet** de l'association **TRIG** (www.webtrig.org) qui poursuit depuis 2006 un travail de création, de diffusion et de pédagogie autour des musiques expérimentales et des arts numériques.

Leur collectif de musiciens, artistes sonores et plasticiens **D999 (Olivier Lété, Marc Siffert, Julien Mauri, Emmanuel Scarpa, Thomas Bernardet, Christophe Blanc, Christian Lété)** est à l'origine de plusieurs créations musicales / installations / ciné-concerts.

Il développe depuis 2007 avec son acolyte plasticien **Christophe Blanc** « Je suis SUPER », un travail pluridisciplinaire allant du film d'animation à la sculpture multimédia.

Il crée depuis 2011 les musiques de la compagnie **du 7 au soir** aux côtés d'**Elsa Hourcade** (metteur en scène) et **Yvan Corbineau** (auteur). Dans le dernier spectacle créé en octobre 2020 et intitulé "*La foutue bande*", il joue du oud et des claviers en compagnie du rappeur et producteur palestinien **Osloob**.



JULIEN MAURI - percussions, objets

Julien Mauri est né en 1977. De 2006 à 2013, il réalise plusieurs bandes son pour le spectacle vivant : Rond au carré cie Faux Mouvement, M^ot et Des fins épilogues de Molière du metteur en scène Alain Béhar (scène nationale de Sète) ainsi que pour le film d'animation avec Marc Siffert : Eleféria de Eric vanz Godoy et La vengeance de l'opérateur de Starewich en partenariat avec la Fédération des ciné clubs de Méditerranée.

En 2014 / 2015 il est musicien au sein du collectif rock électro Zoophonie et participe à la bande son de la série d'animation Je suis Super de Christophe Blanc avec Jean-François Oliver.

De 2004 à 2015, il est à l'origine de la création de plusieurs ciné-concerts : Seven Chances , Steamboat Bill jr, Sherlock junior , Le mécano de la Général de Buster Keaton, Les vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati et Chocs Parechocs Ultramaximum autour du cinéma de Russ Meyer avec notamment Marc Siffert, Jean-François Oliver, Jonah, David Caulet et Tom Gareil, L'homme des confins de Starewich et Fantôme qui ne revient pas de Room avec le duo Ye-266 dans le cadre des 53 èmes rencontres cinématographiques de Pézenas.

En 2009, à destination du jeune public, il réalise des créations sonores pour les pièces de Dominique Richard *Le Journal de Grosse Patate*, *Le jardin des rêves* ainsi que pour *Petit Pierre*, montage de textes de Suzanne Lebeau et Michel Piquemal (Centre ressources Molière et Point art) créé dans le cadre du festival de littérature jeunesse : *La maman des poissons*.

En 2010, il anime un atelier psychothérapeutique à médiation musicale *La fabrique à sons* pour le CMPP Chalon en Champagne et à l'hôpital de Reims et un atelier *Musique et éveil au monde sonore* en crèche.

Depuis 2004, il réalise des animations pédagogiques en milieu scolaire pour un public allant de la maternelle au lycée mais cycle 3 pour l'essentiel comme par exemple la *Création de jardins sonores* en école maternelle et des ateliers de musique et improvisation dans le cadre du Centre ressources Molière à destination de publics à besoins particuliers : CLIS, SEGPA, UPI, ENA.

De 2005 à 2010, il enregistre plusieurs albums et participe à plusieurs tournées avec le Quartet Twist, le trio *Figurines* (label *Rude Awakening* présente) et le collectif *D999*. Il fait partie de la création du concert-spectacle jeune public *Ohm triturateur sonore* par le collectif TRIG en 2016, diffusé depuis.



CHRISTOPHE BLANC - *mise en scène, illustration, mapping*

Christophe Blanc est scénographe et plasticien. Après ses études à l'École des beaux-arts de Toulouse 1993 à 1998, il participe à la création de *D-tracks* un collectif de vidéastes, dont les activités principales sont liées aux multimédias; à leur fabrication, à leur diffusion et à leur mise en spectacle.

En 2003, il vit à Paris où il partage ses activités entre la publicité et la création artistique. A partir de 2005, il est représenté pour les travaux publicitaires par l'agent : "**Creative Syndicate**". Ensemble ils produisent entre autres des films pour FIAT (pub TV) Conforama (internet) et la fondation Greffe de Vie (internet). Parallèlement sous le nom de *Valparess*, il développe un travail de dessin et de dessin animé proche de la bande dessinée que l'on peut voir dans différentes expositions et dans différentes publications notamment chez **Le Dernier Cri**. La plupart de ses films d'animations ont été diffusés sur la chaîne **Canal +** dans l'émission *les films Faits A La maison*. Ses travaux dessinés et vidéos sont visibles sur le site <http://valparess.free.fr>

Depuis 2007, il vit et travaille à Nîmes, où il développe avec le musicien **Jean-François Oliver** le projet transmedia : ***Je suis Super***, un projet associant dessins animés, jeux vidéos et expositions un projet aujourd'hui soutenu par **France Télévision** via la plateforme *Studio 4*. Il est aussi parti prenante de l'association TRIG au sein de laquelle il intervient en qualité de vidéaste et de scénographe sur des concerts, ciné concerts, installations et spectacles vivants.



NATHALIE DUCASSE - *régie plateau et lumière*

Nourrissant un intérêt pour la musique, en particulier le rock, c'est par le biais de diverses rencontres qu'elle commence à travailler sur les concerts. En 1990, elle s'essaie à l'administratif avec le groupe OTH, mais très vite se tourne vers ce qui l'anime le plus : la régie. Être sur le terrain, dans la dynamique du moment phare, au creux de l'organisation in-situ, sur les routes. Ainsi, elle travaille quelques années avec **Les Naufragés**. Suivent des régies de festivals : **Larzac 2003, Montpellier Quartiers Libres...** et dans la musique traditionnelle et le rock. Elle consolide son expérience professionnelle tour-à-tour en régies de tournées, d'accueils, de plateaux et générales.

En parallèle, elle se forme à l'informatique à l'**École Brousse** (Montpellier). Le web naissant la passionne déjà et « bidouiller » sur les ordinateurs aussi. Elle met ainsi à profit cette formation auprès des groupes de musiques et autres personnes de son réseau, en créant quelques sites internet.

En 2007, elle décide de faire la formation **Régie Son et Lumières** à **SCAENICA** (Grabels). C'est la lumière qui retient son attention. Depuis, suite à ses différents stages et à son parcours en amont, elle continue sa route en tant que régisseuse lumière à la salle **Victoire 2** (Montpellier) ; régisseuse-technicienne lumière et électricienne-machiniste en festivals : **Le Printemps des Comédiens, La ZAT, Avril des Clowns, Thau, Fiesta Sète....**, ainsi qu'avec la structure d'évènementiel **ArScène**.



YOANN PONCET - *régie son*

Attiré Après un BTS audiovisuel option son qu'il obtient en étant major de sa promotion en 2007, il intègre rapidement le Studio des Aviateurs, en tant que sound designer. En collaboration avec José Vicente ils réalisent le sound-design et le mixage 5.1 de plus d'une centaine de courts métrages d'animation de 2008 à aujourd'hui, dont 7 partiront aux Oscar Nominated Short Films.

En parallèle, il travaille depuis 2010 sur de nombreux concerts en tant que sonorisateur live avec des artistes tels que Olly Jenkins, Dimoné, Icysun, Verdun, Fethi Tabet, Castanha&Vinoval, Dirty Bootz, Looome, Rusty Tape, et d'autres, pour des tournées en France, Maroc, Tunisie, Algérie, Québec, Pays-Bas, Belgique, Italie...

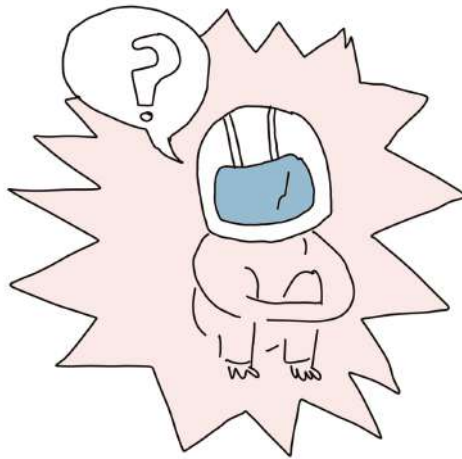
Son studio, Côte de Prod, situé près du Pic Saint Loup, lui permet aussi de travailler sur d'autres facettes de son métiers que sont le mixage et le mastering , avec des groupes régionaux et nationaux tels que OTH, Patrick Agullo, Phamie Gow, Wild Karma, Washington Dead Cats, Marie d'Epizon, Kriss To Kriss, Olly Jenkins, Rusty Tape, Icysun, Regg'Lyss, Atomic Rotors, Calelha, Nel Wood & the charlatans...

Depuis 2010, il intègre l'équipe du Théâtre Jean Vilar de la Ville de Montpellier, au poste de régisseur son, ce qui lui a permis de se forger une solide expérience dans la gestion de la spatialisation sonore au théâtre, par l'accueil, mais aussi par la sonorisation, de nombreux spectacles.

MENTIONS

NADIR est un spectacle coproduit par le **Théâtre de Nîmes-Bernadette Lafont** (30) et le **Théâtre des Franciscaïns** à Béziers (34).

Avec le soutien de la **Ville de Nîmes** (30) (au titre de l'aide à la création), du **Chai du Terral** à St-Jean de Vedas et de la communauté de communes **Les Avant-Monts du Centre Hérault** (au titre de l'accueil en résidence).



CONTACTS

Production : Agnès Lété, agnes.otarie@gmail.com

Illustrations & photos : Christophe Blanc aka Valpares